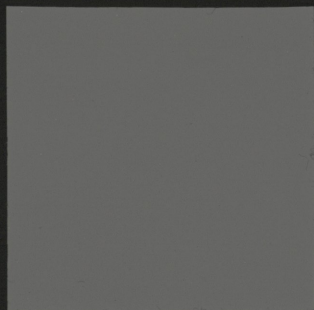
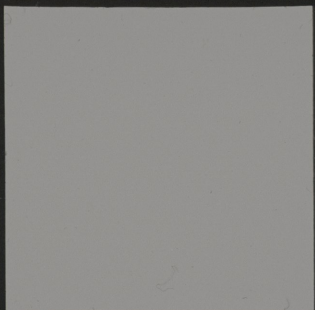
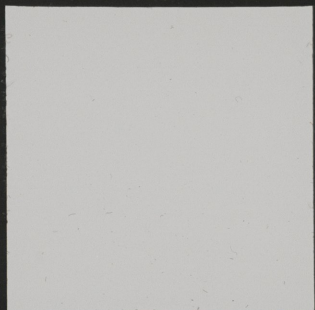
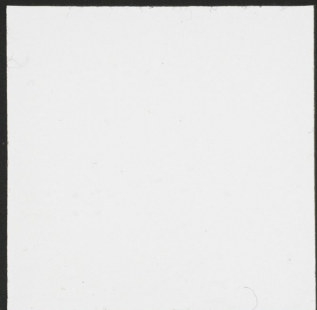
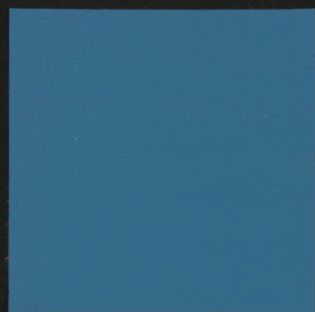
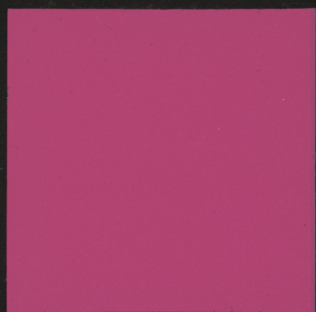
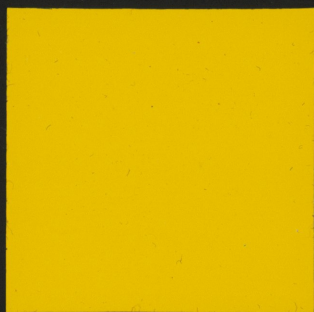
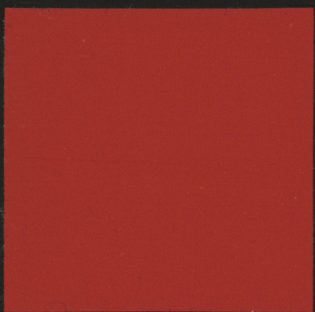
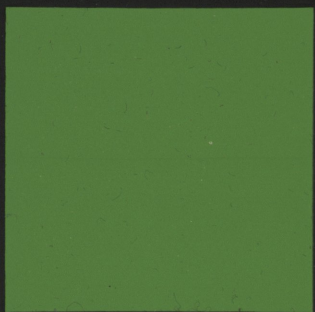
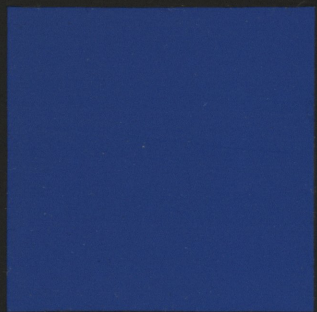
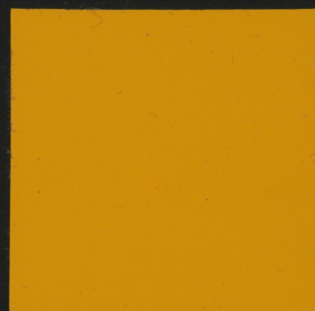
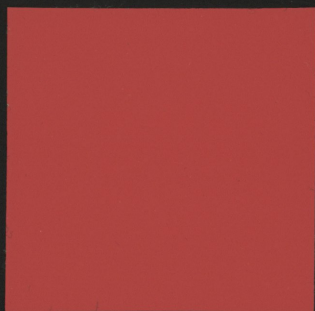
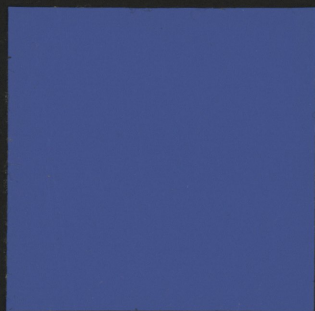
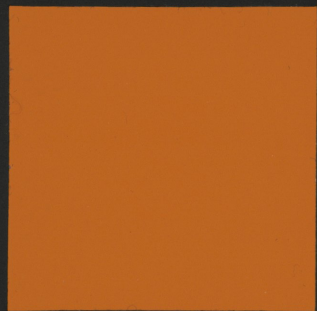


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

W. COOPER

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

LE RABBAIS DU PAIN

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

1849

W. COOPER

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

100

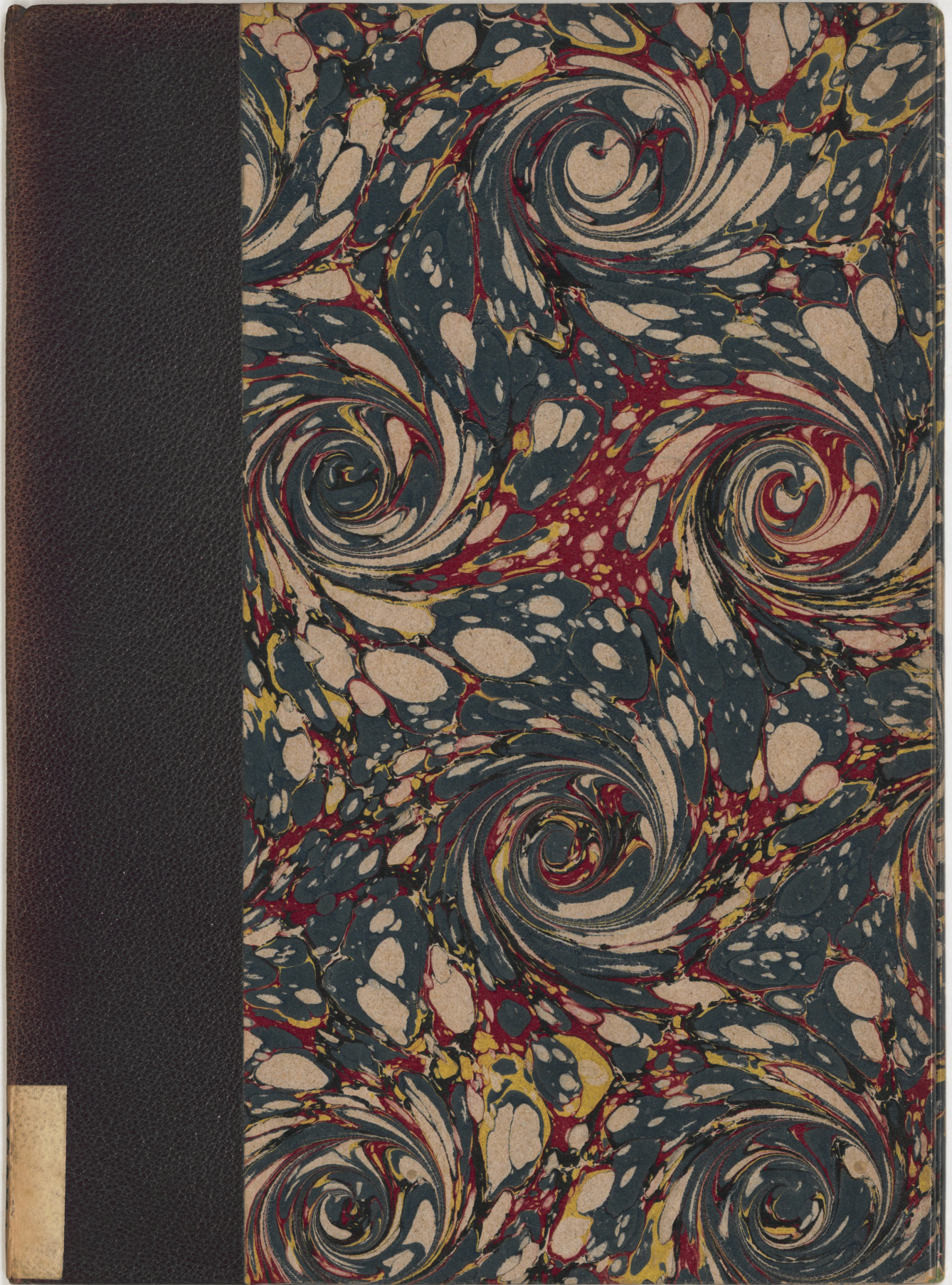
100

100

100

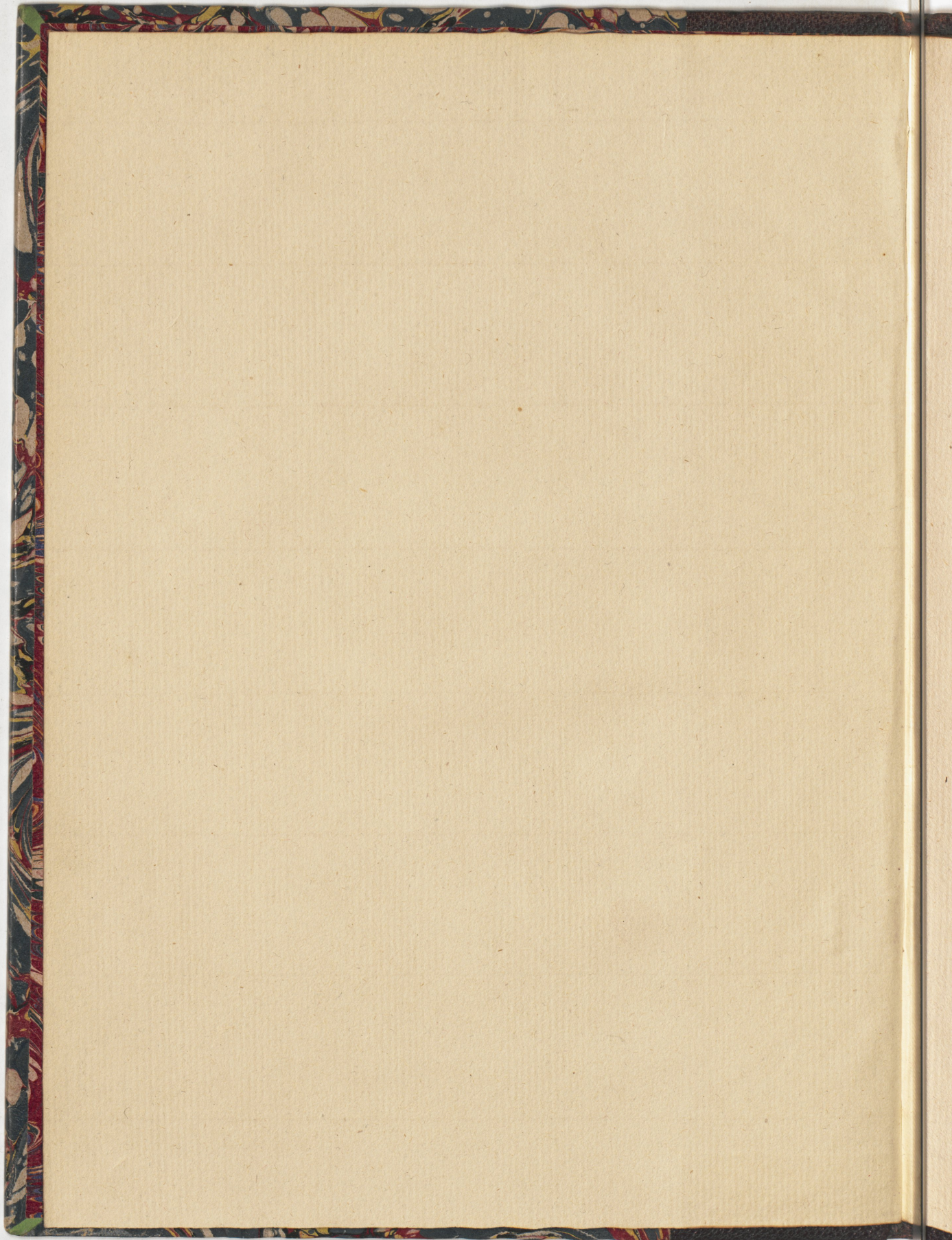
100

100





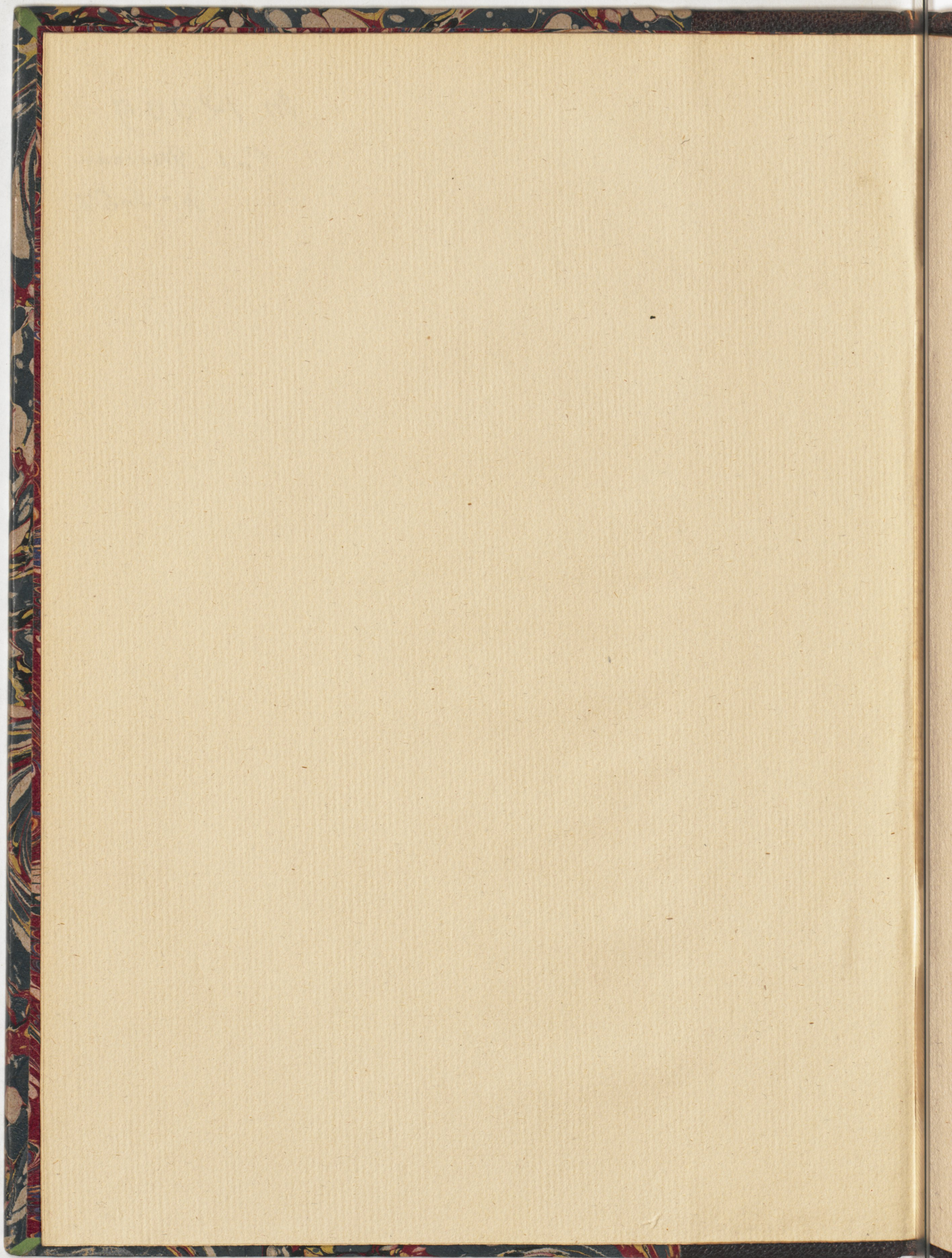




M. 12069.

Cat. Moreau

n° 2957.



27

LE RABAIS DV PAIN.

EN VERS BURLESQUES.



A PARIS,
Chez CLAUDE HVOT, rue saint Jacques,
proche les Iacobins, au pied de Biche.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

390

75

LE RABAI2

DV PAIIN.

EN VERRS BARLESQVES.



A PARIS,
Chez CLAUDE HOUT, inè laine laques,
proche les Jacobins, au pied de Biche.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

3

LE RABAIS DV PAIN

EN VERS BURLESQVES.

ENcore vn coup Musé badine
Qui me fais tousiours bonne mine
Non pas pour chanter des amours
Car tant que i'oyray les tambours
Et que ie verray les fumées
De tant de meiches allumées
En vain le petit Cupidon
Allume pour moy son brandon
En vain ses plus belles cōquettes
Retortillent leurs cadenettes
Et se mettent dessus le groin
Mousches qui ne me piquent point
Mais ayant pleuré la misere
Fille du mauuais ministere
Depuis vn siege de deux mois
Qui commença le iour des Rois
A present que Dieu nous enuoye
Quelque eschantillon de la ioye
Que sa bonne fille la paix
Promet entiere desormais
Ie me trouue d'humeur à rire
Et ie t'iuoque pour écrire
Mieux qu'autresfois des vers falots.
Que ie tire du fond des pots
Car si ie n'ay la pance pleine
Tu sçais que ie manque d'halene
Et que ie suis vn escriuain
A remplir mon cornet de vin.
Commençons donc ce beau Poëme
Aussi gaillard que le Carefme

Où l'on a mangé de la chair
 Parce que le pain estoit cher
 Et puis qu'à present il ramande
 Afin que l'vzurier se pande
 Parce qu'il ne gangne pas tant,
 Debutons par vn compliment
 Grand mercy Dame Conference
 Qui voulez remettre la France
 Et qui vous tenez à Rüel
 Qui iadis estoit si crüel
 Vous voulez donc que la farine
 De Paris chaste la famine
 Vous voulez donc que le froment
 Nous serue encore d'aliment
 Non cheuaux, iuments, chats & chates,
 Chiens, chiennes, pantouffles, sauates,
 Liures, papier, & parchemin
 Comme le vouloit saint Germain
 Qui traitant Paris de rebelle
 Le comparoit à la Rochelle,
 Mais Paris n'est pas huguenot
 Et sçait des tours de godenot.
 Paris est vne bonne ville
 Où l'on voit d'hommes plus de mille
 Pour les femmes, & les enfans
 On en conte plus de deux cens,
 Que si iamais son estenduë
 Ne s'offre bien à vostre veuë
 En voicy de iustes raisons
 C'est qu'il y a trop de maisons,
 Et que tousiours des cheminées
 Il sort de terribles fumées.
 Mais reuenons à nostre pain
 Dont la guerre auoit fait vn nain
 Et qui bien-tost comme on espere
 Reprendra sa taille ordinaire.
 La Reyne lassée de nos maux
 Malgré ces vilains animaux
 Que nous appellons des harpies
 Qui gazouilloient comme des Pies
 Et qui maintenant ce dit-on
 Commencent de changer de ton,

LE RABAIS

EN VERS

Encore vn coup Muls badine
 Qui me fis tousiours bonne mine
 Non pas pour chanter de l'ambon
 Car tant que l'oyay les tambours
 Et que ie verry les lances
 De tant de melches allumées
 En vain le petit Cupidon
 Allume pour moy son brandon
 En vain les plus belles coquette
 Recroillier leurs cadouettes
 Et se metent dessus le groin
 Melches qui ne me pipent pour
 Mais ayant ploué la malice
 Fille du maruais mistifier
 Depuis va s'ège de deux mois
 Qui commença le iour des Rois
 A pretent que Dieu nous enuoye
 Quelque estambillon de la ioye
 Que la bonne fille la paix
 Promit eueres desormais
 Le me trouue d'humeur à rire
 Et se rimoque pour écrire
 Mieux de s'extorier des vers salot
 Que de s'ere du fond des pots
 Car si ie n'ay la parce pleine
 Tu s'is que ie manque d'halene
 Et que ie suis vn écrivain
 A remplir mon cornet de vin
 Continuons donc ce beau Poëme
 Aill' Rabais que le Carême

Voyant

5
Voyant dans le Senat auguste
Vne intention droite, & iuste
Et ne doutant plus de sa foy
Quand elle eut veü les gens du Roy
Qui luy porteroient des nouvelles
Du puissant secours de Bruxelles,
Car s'il estoit seditieux
Il ne demanderoit pas mieux,
Et sans songer à la Regence
Il l'auroit fait venir en France,
Voyant donc lès soumissions
Et ces tendres affections
Qu'il a pour le bien du Royaume
Pour qui l'on a pris le Heaume
La Mere de nostre Louys
Se souuint encor de Paris
Et crüt qu'une paix generale
Valoit bien mieux que la cabale
De messieurs les interessez
Qui iamais n'en auront assez.
Enfin quoy que l'on puisse dire
Ie croy que le fiel de son ire
Qu'auoient excité les meschans
S'est dissipé parmy les champs
Et ie penle que nostre ville
Craint plus le flegme que la bile.
L'on propose des deux costez
D'élire certains deputez
Qui sont hommes d'experience
Pleins de courage, & de science
Pour terminer nos differents
Qui certes sont vn peu bien grands.
L'on nous a dit qu'une personne
De qui l'ame n'est pas trop bonne
Rendit nos Messieurs estonnez
En y voulant mettre le nez;
Car ne parlant pas nostre langue
L'on n'écoula pas sa harangue,
Et dit-on que pour cette fois
Il ne faloit que des François.
Mais musé tu fais la capable
Laiſſons la Conference à table

Couverte d'un riche tapis,
 Et parlons du pain blanc, & bis
 Et de la farine sa mere
 Comme aussi du blé son grand pere.
 Vn iour la curiosité
 Jusqu'au Palais m'auoit porté,
 Car il n'est beste qui n'y vaze,
 Iadis on n'y voyoit que l'aze
 Mais ces iours passez vn cheual
 Comme estant plus noble animal
 D'une demarche non brutale
 Entra franchement dans la sale
 Avec vn plaisant fol sur luy
 A ce qu'on m'a dit auioird'huy.
 Estant donc chez Dame Iustice
 Pour m'informer de la police
 Et sçauoir mille nouveantez
 Qu'on debite de tous costez
 D'un bruit aussi grand que tonnerre
 Pentendis crier guerre, guerre,
 Et moy n'ozant pas crier paix
 Du moins i'en faisois les souhaits.
 Je demande dans la cohüe
 La cause qui fait que l'on hüe
 Alors qu'un maistre fauetier
 Fort excellent dans son mestier
 Me dit d'un accent assez rude
 Vrayment pour vn homme d'estude
 Je vous trouue bien ignorant
 De ne sçauoir pas qu'on nous vend,
 Au lieu d'ouuir tous les passages
 Ce qu'on feroit si i'estions sages
 La Reyne n'accorde à Paris
 De blé chaque iour que cent muys
 Encore le veut elle vendre
 Au lieu qu'elle deuroit le rendre
 Car Polonois, & Allemands
 Nous l'ont volé parmy les champs.
 Voila la belle Conferance
 Où i'auions mis tant d'esperance,
 Vaudroit bien mieux sortir demain
 Et tirer droit à saint Germain.

Voyant dans le sein de la
 Vn certain d'oise...
 Et de la farine sa mere
 Comme aussi du blé son grand pere.
 Vn iour la curiosité
 Jusqu'au Palais m'auoit porté,
 Car il n'est beste qui n'y vaze,
 Iadis on n'y voyoit que l'aze
 Mais ces iours passez vn cheual
 Comme estant plus noble animal
 D'une demarche non brutale
 Entra franchement dans la sale
 Avec vn plaisant fol sur luy
 A ce qu'on m'a dit auioird'huy.
 Estant donc chez Dame Iustice
 Pour m'informer de la police
 Et sçauoir mille nouveantez
 Qu'on debite de tous costez
 D'un bruit aussi grand que tonnerre
 Pentendis crier guerre, guerre,
 Et moy n'ozant pas crier paix
 Du moins i'en faisois les souhaits.
 Je demande dans la cohüe
 La cause qui fait que l'on hüe
 Alors qu'un maistre fauetier
 Fort excellent dans son mestier
 Me dit d'un accent assez rude
 Vrayment pour vn homme d'estude
 Je vous trouue bien ignorant
 De ne sçauoir pas qu'on nous vend,
 Au lieu d'ouuir tous les passages
 Ce qu'on feroit si i'estions sages
 La Reyne n'accorde à Paris
 De blé chaque iour que cent muys
 Encore le veut elle vendre
 Au lieu qu'elle deuroit le rendre
 Car Polonois, & Allemands
 Nous l'ont volé parmy les champs.
 Voila la belle Conferance
 Où i'auions mis tant d'esperance,
 Vaudroit bien mieux sortir demain
 Et tirer droit à saint Germain.

Si nous ne faisons de fortie
 Ma foy ie perdrons la partie.
 Alors d'un iugement plus fain !
 Le luy dis que tout iroit bien,
 Et que la Reyne en cette affaire
 Reprenoit l'humeur debonnaire
 Puis qu'elle perdoit le dessein
 De nous faire creuer de fain.
 Car pourueu que le pain ramande
 Paris est vne ville grande
 Qui se moquera des efforts
 Des ennemis qui sont dehors,
 Nous en serons tousiours les maistres
 Plustost que des mouchards, des traistres,
 Qui sont tous les iours parmy nous,
 Plus dangereux que les filoux.
 La seine riuiere agreable
 N'estoit que fort peu nauigable
 Non à la verité faute d'eau
 Non plus que faute de bateau
 Mais parce qu'un ordre seure
 La Reyne estant en colere
 Empeschoit qu'il n'en vint pas vn
 Ny de Corbeil, ny de Melun.
 Or graces à la mesme Reyne
 Les bateaux voguent sur la Seine,
 Et l'vzurier de boulanger
 Voyant qu'il vient dequoy manger
 Enrage de donner pour viure
 Du pain blanc à deux sols la liure,
 Il ne veut plus cuire de pain
 Parce qu'il y fait moins de gain
 Et fasché contre l'abondance
 Voudroit remettre l'indigence.
 Mais ie luy donne vn bon conseil
 C'est de faire vn prompt appareil
 De quelques brasses de ficelle,
 Pour se mettre non sous l'aisselle
 Mais tout alentour de son col,
 Auant que donner pour vn sol
 Le pain qu'il vendoit plus de quatre,
 Au Diable soit l'acariastre.

F I N.

